

# De grandes décisions s'imposent à vous.

L'environnement évolue.  
Avons-nous choisi la bonne stratégie?



Grant Thornton, groupe *leader* d'audit et de conseil vous accompagne dans vos choix stratégiques.  
[www.grant-thornton.fr](http://www.grant-thornton.fr)



Audit • Expertise Comptable • Conseil Financier • Externalisation • Juridique • Fiscal



Salle Richelieu

L'Illusion comique





## Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET | Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO. Ces publications sont disponibles en librairie et dans les boutiques de la Comédie-Française. Prix de vente 10 € [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

Les Éditions L'avant-scène théâtre présentent  
deux nouveaux volumes de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre

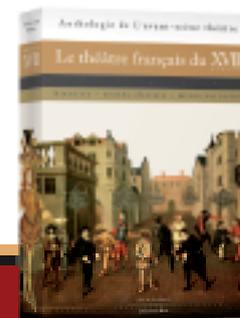
### Le théâtre français du XVII<sup>e</sup> siècle

direction Christian Biet

### Le théâtre français du XVIII<sup>e</sup> siècle

direction Pierre Frantz, Sophie Marchand

Disponibles en librairie !



et toujours  
Le théâtre français  
du XIX<sup>e</sup> siècle



## L'essentiel du théâtre par siècle

Les auteurs, les œuvres, les courants présentés et commentés  
par des spécialistes reconnus et les grands metteurs en scène d'aujourd'hui

[www.avant-scene-theatre.com](http://www.avant-scene-theatre.com)



# L'Illusion comique

Comédie en cinq actes de Pierre Corneille

Reprise

du 2 mars au 13 mai 2010

durée du spectacle : 2 h

Mise en scène de Galin Stoev

Scénographie et costumes Saskia Louwaard et Katrijn Baeten – Lumières Bruno Marsol –  
Musique originale Sacha Carlson – Environnement sonore Daniel Léon – Assistante à la mise  
en scène Josepha Micard – Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-  
Française.

avec

Alain Lenglet

Denis Podalydès

Julie Sicard

Loïc Corbery

Hervé Pierre

Adrien Gamba-Gontard

Suliane Brahim

Pridamant

Matamore

Lyse

Dorante et Clindor

Alcandre et Géronte

Adraste et le Geôlier

Isabelle

*Galin Stoev a travaillé pour ce spectacle sur la deuxième version du texte, édition de 1660.*

Ce spectacle a bénéficié, lors de sa création, du mécénat de Grant Thornton,  
Groupe leader d'audit et de conseil en France et dans le monde.

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





# La troupe de la Comédie-Française

au 1<sup>er</sup> mars 2010



Sociétaires

Dominique Constanza  
Doyen de la troupe    Gérard Giroudon    Claude Mathieu    Martine Chevallier    Véronique Vella



Catherine Sauval    Michel Favory    Thierry Hancisse    Anne Kessler    Isabelle Gardien    Andrzej Seweryn



Cécile Brune    Michel Robin    Sylvia Bergé    Jean-Baptiste Malartre    Éric Ruf    Éric Génovèse



Bruno Raffaelli    Christian Blanc    **Alain Lenglet**    Florence Viala    Coraly Zahonero    **Denis Podalydès**

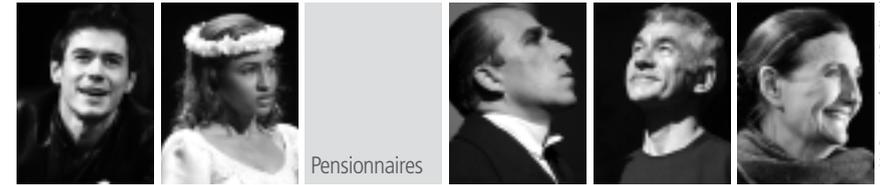


Alexandre Pavloff    Françoise Gillard    Céline Samie    Clotilde de Baysier    Jérôme Pouly    Laurent Stocker

## La troupe



Guillaume Gallienne    Laurent Natrella    Michel Vuillermoz    Elsa Lepoivre    Christian Gonon    **Julie Sicard**



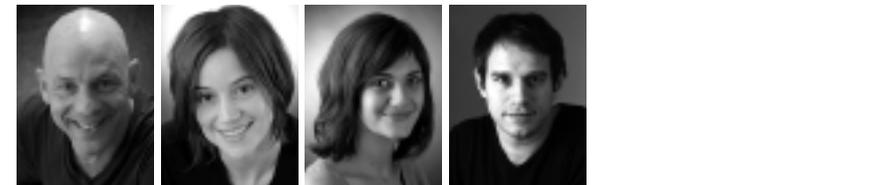
**Loïc Corbery**    Léonie Simaga    Pensionnaires    Nicolas Lormeau    Christian Clorec    Madeleine Marion



Bakary Sangaré    Shahrokh Moshkin Ghalam    Clément Hervieu-Léger    Grégory Gadebois    Pierre Louis-Calixte    Serge Bagdassarian



**Hervé Pierre**    Marie-Sophie Ferdane    Benjamin Jungers    Stéphane Varupenne    **Adrien Gamba-Gontard**    Gilles David



Christian Hecq    **Suliane Brahim**    Georgia Scalliet    Názim Boudjenah

### Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salvat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Administrateur général



Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

© Cosimo Mico Magliocca, sauf pour N. Boudjenah et M. Mayette : Christophe Raynaud de Laige



# Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2009 / 2010  
www.comedie-francaise.fr



## Salle Richelieu

La Comédie-Française présente au Théâtre Marigny  
**Partage de midi**  
Paul Claudel – Yves Beaunesne  
du 11 septembre au 3 octobre 2009

**L'Avare**  
Molière – Catherine Hiegel  
du 19 septembre 2009 au 21 février 2010

**Figaro divorce**  
Ödön von Horváth – Jacques Lassalle  
du 26 septembre 2009 au 7 février 2010

**La Grande Magie**  
Eduardo De Filippo – Dan Jemmett  
du 7 octobre 2009 au 17 janvier 2010

**Juste la fin du monde**  
Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine  
du 26 octobre 2009 au 3 janvier 2010

**Les Joyeuses Commères de Windsor**  
William Shakespeare – Andrés Lima  
du 5 décembre 2009 au 2 mai 2010

**Mystère bouffe**  
Dario Fo – Muriel Mayette  
du 13 février au 19 juin 2010

**Fantasio**  
Alfred de Musset – Denis Podalydès  
du 19 février au 31 mai 2010

**L'illusion comique**  
Pierre Corneille – Galin Stoev  
du 2 mars au 13 mai 2010

**Les Oiseaux**  
Aristophane – Alfredo Arias  
du 10 avril à juillet 2010

**Les Trois Sœurs**  
Anton Tchekhov – Alain Françon  
du 22 mai à juillet 2010

**Ubu roi**  
Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent  
du 2 juin à juillet 2010

**Cyrano de Bergerac**  
Edmond Rostand – Denis Podalydès  
du 17 juin au 25 juillet 2010

**Le Mariage de Figaro**  
Beaumarchais – Christophe Rauck  
du 1<sup>er</sup> au 18 juillet 2010

**Les propositions**  
**Lectures d'acteurs**  
12 octobre, 14 décembre 2009, 13 avril, 7 juin 2010

**Soirée de lecture Les Monstres**  
24 novembre 2009

**Soirée Albert Camus – René Char**  
1<sup>er</sup> juin 2010

**Visites-spectacles**  
27 septembre, les 4, 11, 18, 25 octobre 2009,  
les 14, 21, 28 mars et les 18, 25 avril 2010

Salle Richelieu  
Place Colette, 75001 Paris  
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)



## Théâtre du Vieux-Colombier

**Quatre pièces de Feydeau**  
*(Amour et piano / Un monsieur qui n'aime pas les monologues / Fiancés en herbe / Feu la mère de Madame)*  
Georges Feydeau – Gian Manuel Rau  
du 23 septembre au 25 octobre 2009

**Les affaires sont les affaires**  
Octave Mirbeau – Marc Paquien  
du 18 novembre 2009 au 3 janvier 2010

**Paroles, pas de rôles / vaudeville**  
tg STAN, DE KOE, DISCORDIA  
du 20 janvier au 28 février 2010

**Les Naufragés**  
Guy Zilberstein – Anne Kessler  
du 24 mars au 30 avril 2010

**La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute**  
Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet  
du 5 au 19 mai 2010

**La Folie d'Héraclès**  
Euripide – Christophe Perton  
du 28 mai au 30 juin 2010

**Les propositions**  
**Portraits d'acteurs**  
3 octobre, 5 décembre 2009, 30 janvier 2010

**Cartes blanches**  
17 octobre, 19 décembre 2009,  
27 mars, 8 mai, 15 mai 2010

**Portraits de métiers**  
21 novembre 2009, 10 avril, 22 mai 2010

**Intermèdes littéraires STANISLAVSKI**  
les 10, 11, 12 décembre 2009 et les 4, 5, 6 février 2010

**Bureau des lecteurs**  
les 1<sup>er</sup>, 2, 3 juillet 2010

**Théâtre contemporain : la famille, les monstres, l'argent**  
les 5, 6, 7 juillet 2010



## Studio-Théâtre

**Cocteau – Marais**  
conçu et réalisé par Jean Marais et Jean-Luc Tardieu  
d'après l'œuvre de Jean Cocteau  
mise en scène de Jean-Luc Tardieu  
du 24 septembre au 8 novembre 2009

**Le Loup / Les Contes du chat perché**  
Marcel Aymé – Véronique Vella  
du 26 novembre 2009 au 17 janvier 2010

**Le bruit des os qui craquent**  
Suzanne Lebeau – Anne-Laure Liégeois  
du 11 au 21 février 2010

**Burn baby burn**  
Carine Lacroix – Anne-Laure Liégeois  
du 25 février au 7 mars 2010

**Le Banquet**  
Platon, adaptation et dramaturgie de Frédéric Vossier  
mise en scène de Jacques Vincey  
du 25 mars au 9 mai 2010

**Le Mariage forcé**  
Molière – Pierre Pradinas  
du 27 mai au 11 juillet 2010

**Les propositions**  
**Écoles d'acteurs**  
19 octobre 2009, 11 janvier, 19 avril,  
3 mai, 14 juin 2010

**Bureau des lecteurs**  
les 9, 10, 11, 12, 13 décembre 2009

**Le festival théâtrothèque**  
les 22, 23, 24 janvier 2010

Théâtre du Vieux-Colombier  
21, rue du Vieux-Colombier  
75006 Paris  
01 44 39 87 00 / 01

Studio-Théâtre  
Galerie du Carrousel du Louvre  
99, rue de Rivoli – 75001 Paris  
01 44 58 98 58



Denis Podalydès et Loïc Corbery. © Cosimo Mirco Magliocca

## L'Illusion comique

Devant la sévérité de son père Pridamant, l'impétueux Clindor a pris la fuite, embrassant tour à tour la carrière de charlatan, de bonimenteur, de saltimbanque, d'histrion... Son malheureux père ignore tout de ces tribulations lorsqu'il se rend chez le mage Alcandre, sur les conseils de son ami Dorante. Dans sa grotte obscure, le magicien fait apparaître le fils ressuscité, sa vie de bohème au service du plus grand poltron, Matamore, le jeu des

amours contrariés et la conquête d'Isabelle dont l'espièglerie n'a d'égale que la beauté. Au moment où Pridamant tremble à nouveau pour la vie de son fils, la comédie bascule dans une tragédie dont le mage aura le dernier mot. Corneille se livre ici à une apologie du métier de comédien et à une mise en abîme du théâtre dans le théâtre, jusqu'à ce que les personnages eux-mêmes s'y perdent et ne sachent plus où s'arrête l'illusion.

« Voici un étrange monstre que je vous dédie. »  
Pierre Corneille

## Pierre Corneille

À la création de *L'Illusion comique* en 1636, Corneille est un tout jeune auteur, mais qui connaît son métier, auteur d'une tragédie, *Médée*, d'une tragi-comédie, *Clitandre*, et de plusieurs comédies. Créée par la troupe du Marais quelques mois avant le triomphe du *Cid*, la comédie est d'un genre nouveau et cet « étrange monstre », de l'aveu de Corneille, plut par sa « nouveauté » et ses

« irrégularités » : un prologue, trois actes de comédie, un dernier de tragédie, « et tout cela cousu ensemble fait une comédie ». En 1660, il la définit toujours comme une « galanterie extravagante » qui a « surmonté l'injure du temps », preuve de son succès public. Ce « caprice » révèle cependant des enjeux qui dépassent la simple fantaisie.

## Galin Stoev

Metteur en scène d'origine bulgare, Galin Stoev a monté *La Festa* de Spiro Scimone, au Théâtre du Vieux-Colombier en janvier 2007 (en tournée la saison dernière) et *Douce vengeance* et autres sketches de Hanokh Levin, au Studio-Théâtre en mars 2008. *L'Illusion comique* est pour lui une clé pour comprendre le classicisme car la pièce contient en elle les germes de destruction de cette logique de rationalisation. Les libertés que l'auteur prend avec les règles du classicisme sont, dans l'esprit de Galin Stoev, « un virus intelligent inoculé dans le corps du clas-

sicisme ». Sa mise en scène met l'accent sur les mécanismes de l'illusion, au cœur de la pièce, qui nous invite à douter de ce que nous voyons, sur scène, à travers le regard de Pridamant, mais aussi de manière plus fondamentale, dans notre vie. Le mage Alcandre tire les ficelles de ces pièces enchâssées les unes dans les autres ; il est à la fois la voix de l'auteur, et une incarnation du metteur en scène d'aujourd'hui.

Agathe Sanjuan  
conservateur-archiviste  
de la Comédie-Française

« Comme toute image animée, le spectacle est chose éphémère. Je vois, je jouis, et puis c'est fini. Aucun moyen, pour la jouissance, de reprendre un spectacle : il est perdu à jamais, aura été vu pour rien (la jouissance n'entre dans aucun compte). Mais voilà que, inattendu et comme indiscret, le livre vient donner à ce rien un supplément (paradoxe : le supplément d'un rien) celui du souvenir, de l'intelligence, du savoir, de la culture.

Ce qui est demandé ici : que la masse énorme et infiniment mobile des livres consacrés au Spectacle ne fasse jamais oublier la jouissance dont ils scellent la mort ; que nous lisions dans la résurrection proposée par le savoir, ce jamais plus qui fait de tout spectacle (contrairement au livre) la plus déchirante des fêtes. »

Lettre de Roland Barthes à Michel Archimbaud, Urt, 9 juillet 1975

## L'Illusion comique, par Galin Stoev

Un virus dans le corps  
du classicisme

À mon avis le classicisme est une gigantesque entreprise cherchant à affirmer le pouvoir de la pensée sur le chaos pour rendre la vie et la nature plus supportables. La règle des trois unités, la versification, sont des moyens pour rendre le mystère, la monstruosité de l'existence visibles et gérables. Dans *L'Illusion comique*, le jeune Corneille suit toutes ces règles, mais très vite, la matière même de son texte explose, ce qui le pousse à qualifier sa pièce d'« étrange monstre ». Or, ce sont tous les écarts opérés par Corneille par rapport au canon du classicisme qui font aujourd'hui tout l'intérêt de la pièce. Ils nous apparaissent comme une sorte de virus intelligent inoculé dans le corps du classicisme naissant, et qui nous informe d'emblée sur la possibilité de son échec. Cela crée une sorte de tension permanente qui nourrit en retour l'envie de tout maîtriser.

La monstrueuse machine du regard

Dans *L'Illusion comique* il n'y a rien de proprement mystérieux ou paranormal. On n'y fait que proposer un certain agencement de la réalité, par le biais d'une représentation.

C'est lorsque les comédiens incarnent ce texte que le mystère émerge. La fonction première de cette pièce est d'être destinée au regard, et ce regard dévore à chaque instant le corps, la matière des comédiens. C'est là que réside la monstruosité de *L'Illusion comique*. Corneille invente une machine : une fois qu'on ne regarde plus ce corps ou cette matière, ils cessent d'exister, et l'on est forcé de passer à autre chose. La matière devient, redevient illusion. On ne voit les scènes que jusqu'au moment où le corps de l'acteur devient le prolongement du regard du spectateur, ou l'ombre de son regard. C'est une façon de traiter la matière qui intègre son propre processus de disparition.



Alain Lenglet. © Cosimo Mirco Magliocca

Le théâtre est en endroit sûr  
Dans l'existence, objectivement, il n'y a ni passé ni futur, mais un présent qui concentre toute l'information sur ce passé et ce futur. Corneille nous montre comment notre vie passe goutte à goutte sous nos yeux et nous fait profiter de la joie et de la tristesse profondes liées à cette disparition, à cet effacement. Mais il nous explique aussi que tout cela n'est que théâtre. Le théâtre est un endroit sûr, où l'on peut tout se permettre, où même la mort est feinte. L'arme principale de Corneille pour rendre compte de la réalité de l'éphémère est la notion d'illusion. Celle-ci représente une force jamais complètement apprivoisée. En se démultipliant en temps réel devant nous, elle crée des structures qui nous bouleversent dans notre intimité. La question est de savoir ce que nous pouvons raconter de notre histoire à nous, individus d'aujourd'hui, dans ce cadre hérité du XVII<sup>e</sup> siècle. Monter *L'Illusion comique* aujourd'hui, c'est créer un paradoxe où l'on est à la fois respectueux et insolent.

Un espace-temps  
en mutation permanente

Pour cela, il fallait un environnement où tous les éléments de cette histoire puissent coexister entre eux et avec les corps des comédiens. Nous avons voulu créer un espace comme ceux qu'on voit dans nos rêves, où se forment des constellations inattendues, où la temporalité est réorganisée ; couloirs, murs de séparation transformant une surface en deux, matériaux réfléchissants... Et aussi un espace blanc n'appelant pas une interprétation rationnelle, mais une réaction émotionnelle. Tous les principes sont décalés, offrant ainsi à chaque spectateur une vision particulière de l'action, selon la place qu'il occupe dans la salle. Ce décor jouera avec les certitudes visuelles des spectateurs. Car Corneille, dans *L'Illusion comique*, n'a rien voulu d'autre.

Propos recueillis  
par Laurent Muhleisen,  
décembre 2008

conseiller littéraire de la Comédie-Française

## L'illusion comique à la Comédie-Française

« Ce mage qui d'un mot renverse la nature » (Acte I, scène 1). Le premier vers de *L'illusion comique* résume à lui seul son sujet : la facilité avec laquelle on bascule de la vérité tangible à l'illusion. Dans les mises en scène modernes, la pièce fait l'objet d'interprétations variées selon la place que l'on accorde à l'illusion, et notamment au regard de Pridamant sur les scènes qu'Alcandre fait surgir. Pridamant, à l'instar des hommes prisonniers que décrit Platon dans le mythe de la caverne, est soumis à ce montreur de marionnettes qu'est Alcandre. Il est le jouet de l'illusion et prend pour vérité les ombres projetées sur les murs de la grotte jusqu'à ce que le mage le détrompe.

*L'illusion comique* a été créée au Théâtre du Marais en 1635 ou 1636, quelques mois avant *Le Cid*. Il s'agit sans doute d'une commande du comédien Mondory dont l'histoire est un peu celle de *L'illusion comique* : un fils de bourgeois qui se fait comédien est maudit par son père pour avoir choisi cette profession déshonorante. La pièce, souvent remaniée, est représentée jusque dans les années 1660 car Corneille déclare à cette date qu'elle a « surmonté l'injure du temps<sup>1</sup> ».

Elle tombe ensuite dans l'oubli jusqu'à sa redécouverte par l'administrateur de la Comédie-Française Édouard Thierry. La pièce entre au répertoire le 6 juin 1861, sous une forme réduite (on

lui reproche des longueurs) : le premier acte est supprimé, le cinquième remplacé par trois scènes du premier acte de *Don Sanche*. L'illusion est ainsi passée sous silence : la résolution spectaculaire du cinquième acte par laquelle Pridamant apprend que la scène qu'il a sous les yeux est un théâtre est tout bonnement supprimée. Théophile Gautier déplore ce montage maladroit qui dénature la pièce, mais l'acteur Edmond Got dit alors justement : « Une résurrection, même partielle, vaut mieux qu'une mort immortelle. »

En 1937, Louis Jouvet conçoit une nouvelle mise en scène, dans les décors et costumes de Christian Bérard. La scénographie est conçue dans l'esprit des pièces à machines du XVII<sup>e</sup> siècle : les personnages et éléments de décors paraissent et disparaissent dans les cintres et dessous. On lui reproche d'avoir représenté le cinquième acte sur un petit théâtre, rompant ainsi l'illusion de Pridamant qui ne peut ignorer qu'il assiste à une représentation, étant lui-même dans la position d'un spectateur. Les comédiens interprètent la tragédie en la chargeant d'une teinte parodique ce qui accentue la distanciation du spectateur vis-à-vis de la scène qu'il observe et rend impossible la crédulité de Pridamant.

Depuis, la pièce n'a jamais été remontée sur le plateau du Théâtre-Français. Au Théâtre national populaire en 1965, Georges Wilson adopte le



Loïc Corbery, Julie Sicard et Adrien Gamba-Gontard. © Cosimo Mirco Magliocca

même choix controversé que Jouvet pour le cinquième acte, dans un décor éblouissant de cabinet des miracles. Puis Giorgio Strehler monte *L'illusion* à l'Odéon en 1984, prenant le contre-pied de la vision de Jouvet : point de fantasmagorie, mais la magie des rimes, dans un décor mouvant qui proclame que l'homme ne peut être sûr de ce qu'il voit.

Toute la richesse de la pièce apparaît dans la variété de ces interprétations. « Ce mage qui d'un mot renverse la nature » est l'auteur, qui fait naître et disparaître ses personnages, mais c'est aussi le metteur en scène qui a la charge de les ressusciter aujourd'hui.

Agathe Sanjuan,  
décembre 2008

1. Elle prend alors pour titre définitif *L'illusion*, version retenue aujourd'hui par Galin Stoev.

## L'équipe artistique

Galin Stoev, mise en scène – Bulgare d'origine, diplômé de l'Académie nationale de théâtre de Sofia, Galin Stoev a travaillé comme metteur en scène depuis 1991 dans son pays aussi bien qu'en Angleterre, Allemagne, Russie, Canada, Argentine, etc. Il a mis en scène des textes de Mishima, Brecht, Sophocle, Strindberg, Stoppard, etc. Il réside actuellement à Bruxelles où il a monté sa propre compagnie, Fingerprint, avec laquelle il a créé *Oxygène* et *Genèse n° 2* d'Ivan Viripaev, qui ont été présentés au 61<sup>e</sup> festival d'Avignon, et en tournée. En 2007, à Sofia, il a mis en scène *Petite pièce pour une chambre d'enfant* de Yana Borisova (Prix de la meilleure mise en scène en Bulgarie). À la Comédie-Française, il a mis en scène *La Festa* de Spiro Scimone, présentée au Vieux-Colombier et en tournée, ainsi que *Douce vengeance et autres sketches* de Hanokh Levin, au Studio-Théâtre.

Saskia Louwaard, scénographie, costumes – Née en Hollande, Saskia Louwaard étudie la sculpture à l'Académie royale des arts d'Anvers et la scénographie à Amsterdam. Depuis 1993, elle réalise des scénographies pour les théâtres d'Anvers, Gent, Bruxelles ou Groningen, travaille avec les metteurs en scène Tom van Bauwel, Luc Perceval, Tom van Djick, Stef de Paepe, Jasper Brandis ou Arlette Vanovervelt. Avec Galin Stoev, elle a également travaillé pour *Genèse n° 2*, *La Festa* et *Douce vengeance et autres sketches*.

Katrijn Baeten, scénographie, costumes – Katrijn Baeten étudie l'architecture d'intérieur et la scénographie à l'Académie des beaux-arts d'Anvers. Architecte d'intérieur, vidéaste, elle a travaillé pour les scénographes Jan Versweyveld / Toneelgroep d'Amsterdam, Annette Kurz et Bernhard Hammer. Avec Galin Stoev, elle a également collaboré à *Genèse n° 2*, *La Festa* et *Douce vengeance et autres sketches*.

Bruno Marsol, lumières – Formé à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, Bruno Marsol travaille notamment avec le collectif du Théâtre des Lucioles. Il réalise, entre autres, les lumières de *La Chevauchée sur le lac de Constance* de Peter Handke mise en scène par Pierre Maillet, *La Chaise* de Florian Parra mise en scène par Mélanie Leray. Il assiste Maryse Gauthier sur les créations de Marcial Di Fonzo Bo et collabore également avec Emmanuel Daumas et avec la Cie Tire pas la nappe...

Sacha Carlson, musique originale – Musicien et philosophe, Sacha Carlson a été formé aux techniques classiques et contemporaines d'écriture musicales par Dominique Bodson. Pour Galin Stoev, il a récemment écrit la musique du spectacle *Genèse n° 2*.

Daniel Léon, environnement sonore – Daniel Léon travaille en tant qu'ingénieur du son dans les domaines de l'enregistrement musical et du spectacle vivant. Ses conceptions et créations sonores comportent, entre autres, le *sound design* du *Rêve* de Franco Dragone (Las Vegas, 2005) et la conception sonore de *Genèse n° 2* de Galin Stoev (Avignon, 2007).

---

Administrateur général Muriel Mayette Secrétaire général Patrick Belaubre Coordination éditoriale Pascale Pont-Amblard Photographies de répétition Cosimo Mirco Magliocca Conception graphique Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, mars 2010

Licence n° 1-1001069 / Licence n° 2-1001070 / Licence n° 3-1001071